E PRESS
(NEW-YORK)
OUR 1891.

Dimanche, Hebdomadaire.
pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents

Organe Republicain de
Metropole.

AL POUR LES MASSES.

E 1ER. DÉCEMBRE 1887.

de plus de 100,000
PAR JOUR.

PRESS n'est l'organe d'aucune
e aucune ficelle et n'a aucune
assouvir.
rquable Succès Journalistique
de New-York.
T UN JOURNAL NATIONAL.
s banales, les sensations vul-
gue n'ont pas d'asile dans le
a plus brillante page éditori
st vivide.
PRESS est un magnifique jour-
ages touchant à tous les sujets
lque intérêt.
ebdomadaire, contient toutes
plus importantes parues dans
ns quotidiennes et du diman-
ui ne peuvent recevoir l'éditi
NE, l'édition HEBDOMADAIRE
mirablement.

Journal Annonce
t pas surpassé à New-York.

HE PRESS
e de tous. Le meilleur
er des journaux publiés
en Amérique
Dimanche, un an - $5.00
" 6 mois - 2.50
" 1 mois - .45
ulement, un an - - 3.00
" 4 mois - - 1.00
imanche, un an - - 2.09
re, un an - - - - 1.00

circulaire du PRESS.
ecimens gratis. Agents de
t. Commissions généreuses

THE PRESS,
OTTER BUILDING 38 Park Row
New-York

LAROSE
. Auditeur, Syndic
SSURANCE
FEU, VIE ET ACCIDENT,)
Rue Rideau
NE 189.
ctions faites promptement

EVEQUE,
NCANTEUR.

ucan : Marche By.
s et Bijouteries
et de toutes qualités. Seront
our cent au dessous des prix
haque Article est garantie tel
sinon l'argent vous sera remis
EZ, No. 30 rue Rideau, (près
peurs.) Réparations de Mon
ges garanties et à des prix

HEMIN DE FER
RCOLONIAL
e entre l'Ouest et tous les
s du St. Laurent, de la Baie
, province de Québec ; ainsi
veau Brunswick, la Nouvelle
du Prince Edouard, le Cap
lles de la Madeleine, Terre-
Pierre.
xpress quittent Montréal et
es jours (dimanches excepté)
destination de tous ces points
nt de chars, en 27 heures et
trains express directs sur le
tercolonal sont brillamment
ectricité et sont chauffés par
la locomotive même, ce qui
rablement au confort et à la
vageurs.
ains directs sont attachés des
s et dortoirs, nouveaux et
ne que les chars salons pour
mer les plus en vogue, ainsi
de pêche les plus recherchés
a route de l'Intercolonial qui
les expéditeurs est appelée
es facilités offertes pour le
farine et en général de toutes
s à destination des Provinces
reneuve, aussi pour l'expor-
et des produits expédiés aux
rope.
t informations concernant le
ge s'adresser à
ent des billets,
parks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON,
t du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q.
. Jacques, en face du
t. Lawrence Hall, Montréal.
R, Surintendant Général,
emin de Fer,
18 Juin, 1891.

C'EST GRATIS
Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, "C. O. D.", franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'agent ; si au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à lui payer notre PRIX SPECIAL $5.98 et à garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames de 18 carats, garantie ... tout. Le boitier, ... vercle, etc., sont ... à la main, très ... et garantis. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS. Le mouvement ... "Waltham," richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements à l'heure, pignon et échappement brevetés et garantis. Une garantie est envoyée avec ...

GRANDE ! GRANDE !! GRANDE !

Mise en Vente
—DE—
MARCHANDISES D'ETE,

Certaines Lignes de Marchandises a Extremement Bas Prix.

ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES
ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES
ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES
ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES

DENTELLE DENTELLE DENTELLE
DENTELLE DENTELLE DENTELLE
DENTELLE DENTELLE DENTELLE
DENTELLE DENTELLE DENTELLE

INDIENNES INDIENNES INDIENNES
INDIENNES INDIENNES INDIENNES
INDIENNES INDIENNES INDIENNES
INDIENNES INDIENNES INDIENNES

COTONS COTONS COTONS COTONS
COTONS COTONS COTONS COTONS
COTONS COTONS COTONS COTONS
COTONS COTONS COTONS COTONS

SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES
SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES
SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES
SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES

MARCHANDISES BLANCHES
MARCHANDISES BLANCHES
MARCHANDISES BLANCHES
MARCHANDISES BLANCHES

NET ET GOSSEMER POUR VOILES
NET ET GOSSEMER POUR VOILES
NET ET GOSSEMER POUR VOILES
NET ET GOSSEMER POUR VOILES

MATINES MATINES MATINES
MATINES MATINES MATINES
MATINES MATINES MATINES
MATINES MATINES MATINES

CHEMISES CHEMISES CHEMISES
CHEMISES CHEMISES CHEMISES
CHEMISES CHEMISES CHEMISES
CHEMISES CHEMISES CHEMISES

FRANGES ET RUBANS
FRANGES ET RUBANS
FRANGES ET RUBANS
FRANGES ET RUBANS

Pigeon, Pigeon & Cie
49 et 51 RUE RIDEAU.
ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR.

PEINTURES
Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.

W. HOWE.
Fabricant de Peintures.
OTTAWA.

PROCLAMATION !

Je, A. Woodcock, Ottawa, D.O.C., Roi des Modistes, déclare la guerre contre toutes les personnes malfaisantes suivantes : le Prince Mensonge, Duc de la Déception, la Reine des Gros-Profits, la Reine qui Veut-Trop, la Princesse Sangsue des acheteurs, et tous ceux que je ne nomme pas, tous associés ensembles pour tromper mes amis, mes clientes et mes sujets, pas leurs moyens frauduleux, leurs fausses prétentions et leur conduite indigne du siècle éclairé dans lequel nous vivons. Retenez bien ceci, vous, mes fidèles et éprouvées clientes, que j'ai des Chapeaux et des Bonnets qui coiffent les Dames à la perfection et à des prix qui font le bonheur de mes acheteuses. Chez moi, la Princesse du Prix Fixe règne avec justice et équité, donnant satisfaction à l'acheteur et au vendeur depuis le Lundi matin jusqu'au Samedi soir, aux

Magasins "Bien Connus" de Modes et de Linge de Dessous,
312, 314, 316 ET 318
RUE WELLINGTON.

N.B.—Mesdames et Messieurs, le secret de la réussite dans les affaires est de savoir calculer vite et de connaître ce que les clients ont besoin et la quantité de marchandises à acheter. Une bonne administration marche main à main avec le succès. Comme le commerce augmente, les acheteurs se succèdent.

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSEE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

PISO'S CURE FOR
La Meilleur Cure de la tousse
En vente dans toutes les pharmacies.
CONSUMPTION
25 CTS

TELEGRAPHIE

AMERIQUE

EXPLOSION A BORD D'UN STEAMER

NEW YORK, 16 juillet— Un terrible et mystérieux accident qui a coûté la vie à deux hommes, s'est produit hier matin, à bord du steamer anglais R. G. BOOTH, amarré dans le bassin Erie, au pied d'Elizabeth street, à Brooklyn.

Le R G BOOTH sert exclusivement au transport du fret entre New-York et différents ports d'Allemagne. Il est parti le 25 juin de Hambourg pour Brooklyn avec une cargaison de marchandises diverses, consignée à MM. Simpson, Spence et Young et il est arrivé dans le port mercredi dernier. La cargaison était presque complètement déchargée, lorsqu'une caisse mystérieuse, que l'on hissait sur le pont, a heurté accidentellement les parois du navire. Il s'en est suivi aussitôt une explosion formidable qui a bien failli détruire le steamer tout entier. Deux débardeurs, Cornelius Hayes âgé de quarante ans, et William Reagan, âgé de vingt cinq ans, ont été tués sur le coup et trois autres ont été grièvement blessés. Les corps de Hayes et de Reagan ont été tellement mutilés qu'ils étaient presque méconnaissables.

La mystérieuse caisse renfermait, paraît-il, des cartouches de dynamyte. Mais, ce qu'il y a de plus singulier, c'est qu'elle n'était pas mentionnée sur le manifeste du navire et que le capitaine, M. W. Saville, et ses officiers sont incapables d'expliquer sa présence à bord. Le steamer, qui appartient à la Britannic Steamship Company, de Sunderland, à été considérablement endommagé, et il faudra probablement l'envoyer à la cale sèche pour le réparer.

LES ELECTIONS DE LA NOUVELLE-ECOSSE

HALIFAX, 16 Juillet — La Cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse, siégeant au complet, a rendu jugement, aujourd'hui, sur toutes les objections préliminaires soulevées dans les quinze contestations d'élections de cette province.

Tous ces plaidoyers préliminaires ont été rejetés et les causes seront entendues maintenant sur leur mérite.

La cour s'est ajournée au 17 septembre prochain, pour qu'un jour soit alors fixé pour l'audition finale de chaque cause.

C'est d'après entente entre les avocats des partis adverses que cet ordre interlocutoire a été donné par la cour. La loi exige d'ailleurs que la partie intimée soit présente à la contestation, et comme on pense que la Chambre des Communes ne sera pas prorogée avant la fin du mois d'août, on a dû en agir ainsi.

Voici la liste des élections contestées, soumises à la cour de la Nouvelle-Ecosse :

Conservateurs —Halifax, Kenney Stairs ; Lunenburg, Kaulback ; Antigonish, Teompson ; Pictou, Tupper ; Victoria, McDonald ; Inverness, Cameron ; Richmond, Gillies ; Cumberland, Dickey ; Shelburne, White ; Annapolis, Mills.

Libéraux —Queen's, Forbes ; Digbey, Bowers ; Yarmouth, Flint ; King's, Borden ; Guysboro, Fraser.

AUTRE RENCONTRE CHILIENNE

Depeche telegraphique particuliere au CANADA

IQUIQUE, Chili, 16 juillet.—Les communications télégraphiques entre ici et le sud, ont été coupées par les hommes de Balmaceda, ce qui fait que les nouvelles entre ce port et toutes les villes éloignées qui sont situées plus bas, sont très lentes à nous parvenir.

Cependant, tous les jours nous apprenons que les rebelles s'avancent sur le territoire soumis à Balmaceda ; des navires qui arrivent de là ou des déserteurs nous renseignent suffisamment quand même, sur les forces du gouvernement.

Nous avons reçu ici hier les plus positives affirmations des progrès que fait la flotte congressionnelle dans sa mission d'aller de l'avant, de bombarder les ports, qui sont au pouvoir de Balmaceda, et de se faire un chemin jusqu'à Valparaiso, à coups de canon, si c'est nécessaire. Un engagement aussi vient d'avoir lieu.

La nouvelle nous en est donnée par le capitaine d'un bâtiment marchand anglais, qui arrive du sud. Le capitaine nous a dit que le 12 juillet, le croiseur "Magellanes", avait engagé un feu terrible contre deux ou trois navires de guerre de Balmaceda, rencontrés éloignés de la côte chilienne. Il ne peut nous dire exactement l'endroit, mais pour lui, ce doit être dans les environs de Coquimbo.

Le "Magellanes", quoiqu'avec un petit équipage, s'est vaillamment conduit. Le courage, l'ardeur au combat régnaient parmi ses défenseurs, tandis que du côté des équipages du gouvernement, tout se faisait avec nonchalance, le feu sacré manquait à leurs marins.

Cette faiblesse incompréhensible, est elle sans doute due à la présence de nombreux "volontaires" parmi ces marins ; ces premiers ayant été amenés des comtés du sud malgré eux pour servir, agissant à contre-cœur et semblant guetter la première chance qui s'offrira à eux pour déserter.

Le résultat de cet engagement naval fut celui auquel on s'attendait. Le *Magellanes* ne fut pas long à être victorieux et à mettre vite ses ennemis en déroute. Le capitaine anglais a appris que les navires de guerre du gouvernement, étaient à peu près coulés, et qu'ils s'étaient retirés vers le sud.

Le *Magellanes* s'est mis à leur poursuite, tirant toujours sur eux, leur occasionnant de nouvelles avaries.

A la fin, le croisseur rebelle cessa sa poursuite ; son commandant étant convaincu que ces navires de guerre du gouvernement ne pourrait plus faire de mal sur mer, avant l'être totalement réparés à neuf, ce qui exigera des mois. Tout ce que nous avons appris confirme donc, en tous points ce que nous écrivions le mois dernier, c'est-à-dire que la flotte des insurgés est de beaucoup supérieure à celle du gouvernement Balmaceda.

INCENDIAIRES A NEW-YORK

NEW-YORK, 16 juillet.—Une tentative criminelle, dont les auteurs sont activement recherchés par la police, a été faite pour incendier l'édifice connu sous le nom de Prague Studio Building et situé au coin de Broadway et de la 44e rue à New-York.

Le Prague Studio Building est une maison à cinq étages, ayant une entrée dans Broadway et deux dans la 44e rue. Elle est occupée presque exclusivement par des ateliers et des logements d'artistes, et le concierge, Charles Alexander habite au sous-sol. La maison toute entière aurait été probablement détruite et plusieurs personnes même auraient péri dans les flammes, si l'alarme n'avait pas été donnée assez tôt pour éteindre l'incendie dès le début. Un ouvrier, employé à la construction de la ligne de tramways à câble de Broadway, ayant aperçu des flammes jaillissant d'une fenêtre du troisième étage, a donné l'alarme et a réveillé le concierge qui dormait encore sans se douter du danger qu'il courait. Les pompiers sont arrivés sur ces entrefaites, et, en un instant, tout le quartier était mis en émoi par le bruit des pompes.

Une scène des plus dramatiques s'est produite alors. Un artiste, M. William Sinclair Crewe, ayant son atelier au quatrième étage y avait passé la nuit avec son domestique. Éveillé en sursaut par le bruit des pompes, M. Crewe et son valet ont voulu d'abord se sauver par l'escalier ; mais, voyant qu'il était en feu, ils se sont précipités vers une fenêtre, appelant les pompiers à leur secours. Une échelle a été dressée en toute hâte, mais elle était malheureusement trop courte. Or, comme l'atelier et le logement étaient déjà envahis par des tourbillons de flammes et de fumée, M. Crewe et son domestique ont pris le parti désespéré de tâcher de gagner la fenêtre de la maison voisine en s'accrochant aux pierres du mur faisant saillie. On s'attendait à les voir tomber à chaque instant, et l'on tendait un filet sur le trottoir ; mais ils ont fort bien réussi dans leur périlleuse entreprise.

Cependant les pompiers n'ont pas tardé à se rendre maîtres du feu, et, lorsqu'il a été complètement éteint, on a constaté avec stupéfaction que les couloirs et les paliers du troisième étage et toute une partie de l'escalier avaient été littéralement inondés de pétrole. De plus sur le palier du quatrième étage on a trouvé une pile de copeaux et de vieux papiers, à moitié calcinés. On ignore quel peut avoir été le mobile de ce crime et une enquête a été ouverte pour tâcher de découvrir les incendiaires. Les pertes matérielles ne s'élèvent pas à plus de $1,000.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 15 juillet.—Un nommé Z. Mazeau, récemment condamné à trois ans de pénitencier pour vol de chevaux à Ste-Ursule, vient de s'évader de la prison de Ste Scholastique.

—Un nommé Isaïe Lemire, père de famille, âgé d'une cinquantaine d'années et demeurant à Nicolet, travaillait ce matin à bord d'une barge, près de la manufacture de claques, lorsqu'en voulant descendre à terre il tomba entre la barge et le quai et tous les efforts pour le sauver furent vains. Le corps a été retiré de l'eau par la police

—Grande fête, hier, à Boucherville, à l'occasion du *conventum* tenu chez M. le curé Pruneau de ses anciens confrères de classe au collège de St-Hyacinthe. On y remarquait plusieurs hommes marquants.

—M. J. C. Fanchère, un de nos jeunes artistes canadiens, a obtenu la première médaille à un concours de dessin d'après nature à Paris, au mois de mai dernier. M. Fanchère est maintenant occupé à faire un tableau "Le Christ Consolateur" qui sera exposé à l'église Notre-Dame.

—Une espèce de cyclone s'est abattu hier après-midi, vers trois heures, sur la ville de Saint-Hyacinthe et a causé beaucoup de dégâts. Plusieurs granges, entre autres celle de MM. Bernier, M. P., et Gaudet ont été démolies. Des arbres dans les rues principales, ont aussi été déracinés et brisés par la tourmente.

Au terrain des courses, où environ 500 personnes s'étaient réunies pour célébrer la fête du 14 juillet, il y a eu une véritable panique pendant un certain temps. Toutes les estrades et autres bâtisses ont été démolies et plusieurs personnes qui s'étaient réfugiées en dessous, ont été blessées. Personne heureusement, n'a reçu des blessures graves. C'est le coup de vent le plus fort qui ait frappé la ville de St-Hyacinthe depuis bien longtemps.

—Les commissaires des incendies ont commencé ce matin une enquête sur les causes du feu désastreux dans les clos de bois situés au coin des rues Ste-Catherine et chemin Papineau avant-hier soir. Le feu a pris d'abord dans le séchoir du moulin de M. Charles Brouillet, 1196 rue Ste-Catherine. La première alarme a été donnée par le constable Lahaise à son retour du parc Sohmer et la seconde par un M. Bleau employé de la banque du Peuple. Tout porte à croire que le feu est purement accidentel.

—Robert Hamilton qui se promenait en chaloupe près de l'île Ste Hélène, hier, ayant attiré l'attention de la police par sa manière d'agir plus ou moins étrange, fut arrêté quelque temps après, et conduit au poste. Il a dit à la police qu'il s'appelait Hamilton, mais il a été impossible d'en savoir plus long ; ce n'est que ce matin que le Dr Bouchard a pu savoir son prénom de Robert. Hamilton ne jouit pas paraît-il, de la plénitude de ses facultés mentales depuis une dizaine d'années. Il y a quatre ans, il fut frappé d'insolation, ce qui était peu propre à lui équilibrer la cervelle. Ce soir M. James Hamilton cultivateur de Chateauguay s'est présenté à la station de police et a annoncé que Hamilton était son fils, mardi soir il avait disparu de la maison Il avait été vu dans l'après-midi se promenant sur l'eau. Il a dit à son père qu'il s'était endormi dans la chaloupe et qu'il s'était rendu à la dérive jusqu'à Lachine, où il a sauté les rapides et s'est rendu à Montréal. On ne peut comprendre comment il se fait qu'il n'ait pas péri dans les rapides.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 15 juillet.—C'est peut être l'orage le plus violent de la saison que celui qui a passé sur Québec hier soir. Des éclairs sinistres sillonnaient le firmament noir comme de l'encre et le tonnerre ajoutait ses roulements lugubres à la laideur des éléments déchaînés.

La pluie tombait par torrents et descendait du toit des maisons avec fracas. Le vent rageait.

C'est la tempête la plus violente que nous ayons eu depuis longtemps. Il ne serait pas surprenant d'apprendre qu'elle a causé des dégâts considérables dans la campagne.

—Son Eminence le cardinal Taschereau, accompagné de l'abbé Robert Lagueux, de St Romuald, est allé hier matin dire la messe à Sainte Anne de Beaupré pour notre ami M. Edouard Taschereau qui devait dans l'après midi subir une opération chirurgicale à New-York.

Son Eminence a continué ensuite à St Joachim pour passer une douzaine de jours de vacance.

Une dépêche reçue de New-York hier soir nous informe que l'opération a bien réussi.

—Le Révd. M. Angers, ancien vicaire à Ste Croix, comté de Lotbinière est dangereusement malade au presbytère de St Augustin.

—Son Honneur le lieutenant gouverneur Angers et sa famille sont descendus à Fraserville la semaine dernière et y passeront l'été.

—M. S. C. Langelier député régistraire de la province, est arrivé en cette ville hier, de Maria, comté de Bonaventure. Après avoir règlé quelques affaires du département il partira de nouveau aujourd'hui pour l'été.

—M. Philippe Landry et sa famille partent cette semaine à bord de la BERNADETTE pour une excursion à la Malbaie, Kamouraska et autres places d'eau.

—Le major H. Roy a été nommé député régistraire *ad interim* durant l'absence de M. Langelier.

COUR DE RÉVISION

La Cour de Révision s'est réunie hier soir ; étaient présents MM. les échevins Stroud (président) Bingham, Hutchison, Cox, le Commissaire Pratt, l'Ingénieur de la ville Parrault, le maire Birket et M. Hill.

Un grand nombre de contribuables s'étaient rendus devant elle pour exposer leurs plaintes ; après un long débat, on décida de remettre à plus tard la construction des égoûts sur les rues Church et St Patrice.

On tombe ensuite d'accord, sur la construction des égoûts à faire sur les rues Lisgar, Clarence, Queen, Hill, Albert, Sparks, entre les rues Elgin et Metcalfe.

On approuve la construction des trottoirs suivants ; Sud de la rue Emilie, St Louis Dam, rue Le Breton, ouest de la rue Cambridge, rue Division, est de la rue Bell, est de la rue Mosgrove, est et ouest de la rue Metcalfe. Les trottoirs sur la rue Clarence, entre les rues Dalhousie et Cumberland et ceux de la rue Rochester sont remis à plus tard.

A STE ANNE

Les exercices de la neuvaine préparatoire à la fête de Ste-Anne, commenceront demain à l'église Ste Anne. Les intentions de cette neuvaine sont pour obtenir la guérison des malades et des infirmes qui se recommanderont à la puissante Thaumaturge.

—Le Révd Père Devine, P. P. d'Osceola, était en ville hier et a acheté une très jolie voiture dont le prix est de $300. Elle sera présentée à l'heureux vainqueur d'un concours de popularité, qui aura lieu à un pique nique donné à Cobden, dans une quinzaine de jours. Les compétiteurs seront MM. Thomas Murray et W. J. Poupore ; le pique-nique sera donné au bénéfice de l'Eglise Catholique Romaine d'Osceola. Au nombre des nombreux orateurs qui parleront (politique à part) on mentionne le nom de l'Hon. Wilfrid Laurier. On s'attend à cette occasion, à la visite de nombreux citoyens d'Ottawa.

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SÉANCE DU 15 JUILLET

Le premier ouvrage de la chambre des Communes, cette après-midi, a été d'adopter sans discussion et sans vote la troisième lecture du bill concernant le chemin de fer de la Baie d'Hudson. Le débat sur le budget a ensuite été continué par MM. Borden Masson et McMullen. M. Borden a traité la question de réciprocité au point de vue des intérêts de la province du Nouveau-Brunswick, dont le commerce augmenterait considérablement si une réciprocité illimitée était établie entre le Canada et les Etats-Unis.

M. Masson a prononcé un discours de deux heures, Il a surtout discuté la question au point de vue de la province d'Ontario. Il s'est appliqué à répondre aux arguments que M. MacDonald de Huron, a apportés l'autre jour en faveur de la réciprocité. M. Masson a cité des chiffres pour prouver que la vie coûte moins cher en Canada qu'aux Etats-Unis que le commerce y est plus florissant aujourd'hui qu'il était avant la politique de protection, et que les cultivateurs obtiennent des prix plus satisfaisants pour leurs produits que les cultivateurs américains.

M. McMullen réplique à M. Masson. Il accuse les conservateurs de ne pas être sincères dans leurs protestations, en faveur d'une réciprocité limitée avec les Etats-Unis. Ils n'oseront pas établir cette réciprocité par ce que les manufacturiers du pays leur retireraient leur appui. Il dit que si les conservateurs voulaient réellement le bien des cultivateurs, ils aboliraient le droit sur la ficelle à lier, et sur les instruments aratoires.

M. Ives a la parole en réponse à M. McMullen.

NOUVELLES LOCALES

—La police a été prévenue que la maison de M. F. W. Avery avait été visitée par des voleurs. M. Avery et sa famille sont absents de la ville, et personne ne saura avant leur retour ce que les voleurs ont pu emporter. Le jardinier a découvert qu'on s'était introduit dans la maison. La police n'ayant pas été prévenue que la maison était inhabitée, ne l'avait pas surveillée davantage que les autres dans le voisinage. Le chef McVeity prie les familles qui s'absentent de la ville durant les mois d'été, d'avertir les officiers de la force publique de leur départ, afin que leurs propriétés deviennent l'objet d'une surveillance assidue.

—A l'Hôtel-de-Ville, l'échevin Hutchison prétendait hier que l'on avait exagéré les dégats causés au Patterson's Creek par l'orage d'avant-hier ; il a déclaré que de légères fissures seules existaient à cet endroit de la route. L'Ingénieur de la ville avait évalué les travaux à $7,000 et ils furent faits pour $5,300.

Sur la proposition du Maire, les échevins et l'ingénieur sont allés ce matin, à dix heures, visiter les dégats en question.

—Depuis le feu de samedi dernier à la compagnie du Téléphone Bell, les réparations ont été faites avec activité ; les hommes ont travaillé jour et nuit. Aujourd'hui toutes les communications téléphoniques sont rétablies comme auparavant. La compagnie mérite des éloges pour la célérité, avec laquelle elle a exécuté, tous ses travaux.

—Les cochers de fiacres sont partis en grand nombre ce matin pour Montréal et Québec, par le chemin de fer Canada Atlantique.

—Hier était le jour de la St Médard ; d'après le vieux dicton, nous aurons de la pluie pendant quarante jours, vu qu'il a plu ce jour-là.

—Cléophas Morel, de la rue Dalhousie a été condamné hier à payer $50.00, pour avoir vendu de la boisson au verre.

—L'Union des peintres et des décorateurs fera une excursion à Besserer's Grove, samedi prochain, par le vapeur Empress.

—Le Comité de l'Aqueduc se rassemblera ce soir ; celui des Travaux Publics demain l'après-midi et le Comité des Finances demain soir.

—Le contrat pour la construction du nouvel Hôtel-de-ville de Metcalfe n'a pas encore été accordé, par suite de changements faits dans les plans. La construction de ce bâtiment reviendra à $3.000.

—Deux jeunes gens MM. Adolphe Laperrière et P. Macdermot sont partis mercredi dernier pour Régina, où ils vont prendre du service dans la police montée. Ils doivent être suivis, la semaine prochaine, par quatre jeunes canadiens français de la basse-ville, qui eux aussi, ont le goût militaire.

—Un jeune engagé de ferme, nommé John Nixon, au service de M. John McCormick du Prescott Road, a été brûlé sérieusement hier, en rentrant des pommes de terre nouvelles dans une grange. Cette dernière était partiellement remplie de paille, qu'une étincelle de la pipe de Nixon enflamma. Celui ci aussitôt essaya de l'éteindre au lieu d'appeler du secours. La paille enflammée vola à l'entour de lui, et il se trouvait au milieu d'un brasier de feu, quand son patron arriva dans la grange. Ses effets avaient pris feu, mais grâce à l'assistance et à l'aide qui lui furent données, il en sera quitte pour de sérieuses brûlures aux mains et au visage. Toute la paille est devenue la proie des flammes, et les murs de la grange sont bien abimés Les docteurs soignent Nixon ; les fermiers cependant disaient ce matin sur le marché, que sa guérison serait lente.

ARGUMENTS DECISIFS, LA BOXE

Une grande excitation règnait hier dans les couloirs de la Chambre des Communes, par suite de la rencontre belliqueuse de MM. Curran et Tarte. La difficulté entre les honorables membres prit naissance devant le comite des Elections et Privilèges, quand durant une conversation au sujet du livret de banque de R. H. McGreevy, M. Curran émit l'opinion qu'on ferait bien de demander celui de M. Tarte. A ces mots, M. Tarte indigné répondit vertement ; ce à quoi, M. Curran ajouta que si on exigeait son livret, on verrait pourquoi M. Tarte avait refusé en Cour de dire ce qu'il avait fait avec les $5000 qu'il avait reçus de M. Whelan ou de M. Pacaud. La dispute s'arrêta alors pour quelques instants, mais recommença dans les couloirs, après la réunion de la Chambre. En réponse à quelques remarques de M. Curran, M. Tarte se fâcha et répéta plusieurs fois : "Vous êtes un menteur, monsieur." La première fois, M. Curran ne répondit pas à l'insulte ; à la deuxième apostrophe, il donna signe de mécontentement, à la troisième, il répondit par un vigoureux coup de poing irlandais, lancé sur la personne du membre de Montmorency. M. Tarte, vif comme la poudre, le lui rendit avec des intérêts, et durant quelques instants ce fut un échange d'horions ; pourtant, le sang n'a pas coulé, il n'y a eu aucun blessé, ni perte de vie.

A la fin, M. Fairbairn, M. P., sépara les combattants, et mit fin au pugilat peu parlementaire.

M. Curran s'en alla de son côté, et se dirigea vers son siége, pour prendre part aux débats de la Chambre.

M. Tarte, se plaignit lui amèrement des insultes imméritées de ce mal élevé collègue, qui comme un grossier personnage le vilipendait et l'insultait dans son bonneur et dans sa vie privée, parce qu'il accomplissait son devoir, sans fléchir, comme un Bayard moderne, "sans peur et sans reproche". Sur ces entrefaites, arriva l'hon. Laurier, qui emmena avec lui, loin de la foule qui se rassemblait déjà, le membre encore tout offusqué et indigné à bon droit des procédés peu élégants et par trop roturiers de son adversaire.

L'épée, *dans de pareils circonstances*, aurait eu un cachet d'aristocratie préférable. Fi donc ? disaient les spectateurs, à la vue de l'*épée de Savoyard* dont les honorables se sont servis et qui a eu l'honneur de l'incident.

GRANDE DIMUNITION !
SIX PORTRAITS CABINET
En tous Genres.
$1.00
Photographie Jarvis, 141 rue Sparks.
ARGENT COMPTANT.
Durant tout le mois de Juillet.

DISTRIBUTION DE PRIX.

Venant de recevoir un choix de très jolis Livres d'Histoires, et autres articles propres à être donnés comme récompense aux examens, je prends la liberté de venir inviter MM. les Commissaires d'Ecoles, les Instituteurs et Institutrices qui désirent donner des Prix aux élèves à venir examiner ces articles, convaincu que je puis leur donner bonne satisfaction.

P. C Guillaume, Librâire
COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

Au Magasin du Bon Marche

Pour Montres, Horloges, Bijouteries et Angenteries.
Huiliers pour.. $2.75 et $3.00 en montant
Marinadiers... 1.25 et 1.50 "
Beurriers...... 2.00 et 2.50 "
Bagues en or pour Dames. 2.00 "
Aussi un grand choix d'épinglettes et de bracelets pour 25 cts. valant 50 cts, etc., etc.
Nous faisons une spécialité du reparage des montres et de la bijouterie. Nos prix sont très modérés Une visite est sollicitée.

Jos. E. Tremblay & CIE.
113 RUE RIDEAU

CAPITAL STEAM LAUNDRY
100 Rue Rideau 100
Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.
OUVRAGE GARANTI
Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.
L. BELANGER
Téléphone No 577. Gérant.
Paquets pris et retournés a domicile gratuitement.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE. Six femmes pour travail aux pièces. De bons gages seront payés. S'adresser 257 rue Cumberland.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville, Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

A LOUER :—Trois maisons au coin des rues Cathcart et King. Nouvellement construites et munies des commodités les plus modernes. Loyer raisonnable. Possession immédiate. S'adresser à John Gunn No 262 rue Cathcart.

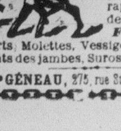
L'EMULSION
d'Huile de Foie de Morue de
SCOTT
aux Hypophosphites de Soude et de Chaux

L'EMULSION SCOTT est une émulsion parfaite ; elle produit plus de chair en moins de temps que n'importe quelle autre. Elle est le meilleur remède connu pour la Phtisie, les Bronchites, les Affections Scrofuleuses, les Toux Chroniques et Refroidissements. Son goût est très agréable et ressemble parfaitement à celui du lait.
L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons enveloppés de papier saumon. Se méfier des imitations. Prix 50 cts et $1.00.
SCOTT & BOWNE, Belleville.

ST. LAWRENCE HOTEL.
BAS DU FLEUVE ST. LAURENT.
RIMOUSKI, P. Q.
Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.
Prix raisonnables pour les familles.
A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIÉTAIRES.

Souvent il est utile d'associer la Créosote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'approbation de l'Académie de Médecine de Paris.
VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes — AU DÉTAIL dans les Pharmacies

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS



MARQUE DE FABRIQUE
Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.
Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

PRIX DES MARCHES
OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

	$ cts	$ cts
FOIN		
Foin No. 1 la tonne	9 00 à	12,00
Foin No 2 la tonne	8 00 à	9,00
Foin pressé la tonne	10 00 à	12,00
PEAUX		
Peaux vertes No. 1	3 50 à	4 00
" " No. 2	0 00 à	3 00
" No. 3	0 00 à	2 00
Suif fondu la livre	0 09 à	0 10
VIANDES		
Bœuf par 100 livres	6 50 à	7 50
Mouton	0 06 à	0 09
Veau	0 05 à	0 10
Porc par 100 livres	6 50 à	7 50
Saindoux	0 10 à	0 11
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain	0 25 à	0 30
Beurre frais, crêmeries	0 20 à	0 25
Beurre en tinette	0 20 à	0 25
Oeufs frais, la douz.	0 12 à	0 14
Fromage	0 11 à	0 15
GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1	0 95 à	1 00
No. 2	0 90 à	0 95
Blé du Manitoba No. 1 *frosted*	0 00 à	0 00
Pois, par minot	0 00 à	0 65
Avoine, " "	0 00 à	0 58
Seigle, " "	0 60 à	0 70
Orge, " "	0 50 à	0 60
GRAINS ET FARINES		
Patente	6 00 à	6 25
Américaine	5 90 à	6 00
Straight roller	5 70 à	6 00
Extra	5 00 à	5 25
Superfine	3 45 à	3 50
Forte de boulangerie	5 50 à	5 75
" américaine	4 65 à	4 90
EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs	5 75 à	6 00
Farine d'avoine	3 75 à	4 00
Farine d'avoine granulée	5 00 à	5 25
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce	0 60 à	0 90
Poules, la pièce	0 60 à	0 75
Canard, le couple	1 00 à	1 20
Pigeons, la douz	3 00 à	3 25
Dindes par livre	0 10 à	0 13
Poulets par couples	0 60 à	0 80
Canards noirs	0 00 à	0 00
Bécassines, la douz.	0 00 à	0 00
Perdrix, la paire	0 00 à	0 00
Betteraves, le panier		60 00
Carottes, panier	0 25 à	0 35
Panais, le paquet	0 20 à	0 25
Persil, le panier	0 45 à	0 50
Radis, le paquet	0 00 à	0 25
Chicorée, la douz	0 00 à	0 00

AVIS AUX CONTRACTEURS.

Des Soumissions Cachetées, adressées au soussigné et ayant le suscription, "Soumissions pour Travaux aux Bâtisses du Nouveau Parlement," seront reçues à ce Département jusqu'à Mardi, à midi, le quatrième jour d'Août prochain, pour le "Grand Escalier et la Grille Ornementale ;" pour les travaux "en bois et en fer" ; pour "les peintures, la charpente, les vitres, etc.," pour tous les travaux enfin à faire dans les Bâtisses Départementales du Nouveau Parlement.

On peut obtenir des modèles de soumissions imprimées à ce Département, et les soumissionnaires sont avertis qu'aucune de leurs soumissions ne sera acceptée, à moins qu'elle ne soit faite dans les formes voulues, signée par la main même de chaque soumissionnaire (comprenant chaque membre de la société), accompagnée de son adresse à la poste, et remplie selon les règles et aux places mentionnées.

Chaque soumission pour "ouvrage en bois et en fer," devra être accompagnée d'un chèque de quatre mille piastres, accepté par une banque, et un autre de deux mille piastres devra aussi accompagner toute soumission pour travaux du "Grand Escalier et de la grille ornementale" et un autre semblable de deux mille piastres devra encore accompagner toute soumission pour les travaux de "peinture, de bois ouvragé et de vitres." Chaque chèque devra être fait payable à l'ordre du Commissaire des Travaux Publics pour Ontario, et sera perdu dans le cas où le soumissionnaire refusera le contrat, ou ne le remplira conformément à sa soumission, quand il sera appelé à le remplir. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Comme garantie que le contrat sera rempli d'une manière satisfaisante, on exigera des sécurités sur propriétés ou en argent déposé, obligations publiques ou municipales, ou actions sur des banques au montant de 15 pour cent, sur le total de la soumission, qui deviendront payables sans le contrat, duquel 15 pour cent, le montant du chèque accepté accompagnant la soumission sera considéré séparément.

Chaque soumission devra être signée par la propre main du soumissionnaire, ou au moins par deux personnes qualifiables et responsables, toutes deux habitant dans Ontario, qui consentiront à servir de cautionnements pour la bonne exécution des travaux, et l'accomplissement exact de toutes les parties du contrat, dans tous ses détails.

Les plans peuvent être vus au bureau du Commis des Travaux dans les nouvelles bâtisses ; on pourra dans ce bureau obtenir tous les renseignements nécessaires, ou les avoir encore en s'adressant au Département.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission.

C. F. FRASER,
Commissaire, etc.
Département Travaux Publics pour Ontario,
Toronto, 10 Juillet, 1891.

:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN.
Avocat, Notaire, Etc.
569 RUE SUSSEX — OTTAWA
Argent à Prêter.

E. M. Lambert, M.D.C.M.
COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND.
—HEURES DE CONSULTATIONS—
8 à 10 A.M. 1 à 3 P.M. 6 à 8 P.M.

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B
AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL
Argent à Prêter.

J. W. W. WARD
AVOCAT ETC.
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.
MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYLD.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME NOTAIRES, ETC.
B. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

Les Meilleures Qualites de **CHARBON**
T.J.Brihgam Successeur de C. Browne & Cie. Bloc Russell.
26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC.
OTTAWA
A. BELCOURT, JOHN J. McCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey
AVOCATS, SOLLICITEURS.
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.
McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

M. J. GORMAN, L. L. B
(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Carleton Chambers, 74 Rue Sparks
OTTAWA.
Argent a Preter.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX.
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER.

Christian & Cie
Commercants de Charbon.
BASSIN DU CANAL.
En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicole House, Little Sussex Street, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS,
Avoues, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc
No. 34½ rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL.)
W H WALKER D. L. McLEAN, C. A. BLANC

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, est le Purgatif *le plus efficace* contre la Constipation, Migraine, Maux d'estomac, Goutte, Rhumatisme, etc. Sa réputation auprès des médecins est universelle. Pour éviter les contrefaçons, exiger une enveloppe jaune et la marque CH. CHANTEAUD seul préparateur des médicaments dosimétriques du Dr BURGGRAEVE.

Ecole des Beaux Arts
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Au-dessus du College de Musique
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

LANDRY & THOMPSON,
Propriétaires d'Express et Charretiers Généraux
DEMENAGENT PIANOS MEUBLES ET
Voitures de plaisir couvertes et ouvertes
Résidence : 307 rue Rideau.
Commandes reçues aux No 157 rue Sparks
OTTAWA.

... est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 cents. ...

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE